

FILIERE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives

- La flambée des prix des huiles végétales continue, tout particulièrement pour l'huile de palme. En colza, les bilans mondiaux sont extrêmement tendus et les stocks mondiaux sont revus en baisse.
- La tension sur le marché du soja diminue. Selon les prévisions, les stocks de soja américains devraient se rétablir en fin de campagne.

Production

La tension sur le marché de soja diminue dans le sillage de l'avancée de la récolte nord-américaine, et de la poursuite des semis au Brésil, permise par les pluies. Toutefois, la tension qui reste de mise sur les bilans des céréales, du colza et des huiles végétales, devrait significativement soutenir les prix de la fève et l'activité de trituration.

Colza : Les prix mondiaux du colza sont soutenus par les fondamentaux du marché. Les bilans mondiaux sont extrêmement tendus et les stocks mondiaux sont prévus en forte baisse, à un plus bas historique. Ce contexte a facilité des ventes record de colza ukrainien en août/septembre 2021. La récolte ukrainienne est légèrement supérieure à celle de l'an dernier mais la demande des pays hors UE est plus forte qu'en 2020/21, en raison de la faible attractivité et disponibilité de l'origine canadienne.

Soja : les exportations nord-américaines sont prévues en forte baisse par rapport à l'année dernière. La cinétique et le volume des achats chinois seront des facteurs déterminants de l'évolution des prix. La Chine a stabilisé ses importations en raison d'une plus faible demande de l'industrie du porc à la suite de résurgences de foyers de FPA et d'une dégradation des marges de trituration du soja.

La surface de soja brésilienne 2021/22 est estimée à 40,5 Mha (+ 4,9 % par rapport à l'année dernière) d'après la Conab, soit une production estimée à 144 Mt (+ 7 Mt par rapport à l'an dernier). Ces estimations sont un peu plus élevées que la première évaluation. Les semis sont parvenus à 22 % à la fin de la semaine dernière, contre 8 % l'an dernier et 16 % en moyenne à date selon AgRural. Il s'agit désormais de la deuxième campagne de semis la plus rapide après 2018/19 où environ 32 % des graines de soja avaient été plantées à date.

Pour l'Argentine, les modèles météorologiques prévisionnels ne sont pas prometteurs. Ils montrent des conditions chaudes et sèches dans les principales régions de production tout au long de la saison de croissance. Le plus grand déficit d'humidité est prévu pour décembre et janvier, avec des températures qui devraient également être plus élevées. La combinaison de la chaleur et de la sécheresse pourrait entraîner un stress important pour le maïs et le soja.

Cotations françaises (d'après FranceAgriMer) en €/t	
Colza, FOB Moselle au 19/10/21	Tournesol, rendu Bordeaux au 19/10/21
674,5	626,7

Échanges

Colza : Alors que les exportations de colza au cours du mois de juillet étaient en volumes similaires à la saison dernière (+ 8 %), elles étaient en baisse de 84 % par rapport à juillet 2017. Au cours du mois d'août, une forte reprise a été enregistrée, avec un volume exporté de 91,4 kt, bien au-dessus des valeurs d'août dernier. Les valeurs cumulées à deux mois se situent dans la moyenne des 4 dernières années, bien que pour la campagne 2017/18 le volume cumulé ait été bien supérieur (271,5 kt) contre 187 kt cette saison, principalement à destination de l'UE (plus de 80 %), notamment vers les Pays-Bas et l'Allemagne. Dans ce contexte de prix et météo favorables, les semis de colza en France sont estimés en hausse de 20 %.

Production d'oléagineux 2021

Campagne 2021/22 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	67,4	16,9	3,31
moy. quinquennale	71,7	17,5	4,37
TOURNESOL	55,9	10,6	1,75
moy. quinquennale	50	9,7	1,38
SOJA	385,1	2,8	0,43
moy. quinquennale	352	2,7	0,4

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

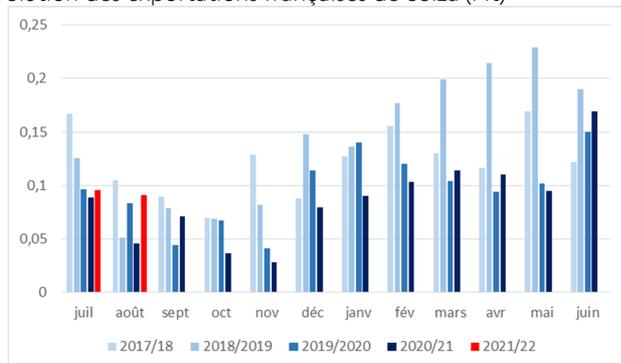
Tournesol : le SSP estime début octobre une production de tournesol à 1,75 Mt (+9,3 % sur un an et +26,4 % par rapport à la moyenne 2016-2020). En ligne avec l'augmentation de la récolte française, la trituration pour la campagne 2021/22 est prévue en hausse de 163 kt sur une année (+ 14 %) et de 231 kt par rapport à la moyenne des 5 dernières années (+ 20,6 %). Les importations sont prévues en baisse de 150 kt, - 47 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les exportations de tournesol sont prévues en baisse pour la deuxième année consécutive.

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)



Huiles : Les prix des huiles de tournesol et de soja sont en baisse à l'approche des bonnes récoltes en Mer Noire et aux États Unis, mais forte hausse du prix de l'huile de canola canadienne.

Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



FILIÈRE CÉRÉALES

Points clés / Perspectives

- Dans un contexte de resserrement de l'offre mondiale, les récoltes de l'hémisphère Sud, commercialisées à partir de décembre, sont très attendues.
- Les cours des céréales s'inscrivent dans une dynamique résolument haussière. La conjonction d'une demande vigoureuse, de taux de fret en forte progression et de rumeurs de mises en place de nouvelles mesures restrictives (quota à l'exportation sur le blé russe) accentuent les tensions.
- En France, Agreste a procédé à une nouvelle révision à la baisse de la production de blé tendre qui s'établit désormais à 35,2 Mt (36,1 Mt le mois dernier).

Production

Blé

- **Australie** : la production est estimée à 32,6 Mt par ABARES (32 Mt pour le CIC, 31,5 Mt pour l'USDA et 33,3 Mt en 2020/21. C'est la 2^e meilleure récolte jamais atteinte.
- **Argentine** : la production est évaluée à 20,7 Mt au 15 octobre par la Bourse de Rosario contre 17 Mt l'an dernier sous l'effet de rendements meilleurs qu'attendus.
- **États-Unis /USDA/WASDE** : intégration des données du rapport des petits grains du NASS. La production de blé 21/22 est abaissée de 1,4 Mt à 44,8 Mt (46,2 Mt en septembre et 49,8 Mt en 2021). Les blés de printemps sont en net recul, en baisse de 44 % pour le Hard Red Spring (HRS) à 8,09 Mt, de 33 % pour le White Wheat (WW) à 5,47 Mt et de 46 % pour le blé dur à 1,01 Mt.
- **Canada** : la production continue de se rétracter soit 21 Mt pour l'USDA (23 Mt le mois dernier, 35,2 Mt l'an dernier) soit la plus petite récolte depuis 2007/08.

Maïs

Selon les prévisions de Refinitiv, la production des États-Unis devrait s'élever à 386 Mt (381,4 Mt pour l'USDA, avec 380,9 en septembre et 358,5 Mt l'an dernier), de meilleurs rendements ayant été enregistrés.

Production de céréales

Campagne 2021/22 en Mt	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	748,6	132	35,2
<i>moy. quinquennale</i>	<i>721,5</i>	<i>122,3</i>	<i>33,4</i>
BLE DUR	31,9	8,1	1,6
<i>moy. quinquennale</i>	<i>35,6</i>	<i>8,3</i>	<i>1,7</i>
MAÏS	1 209,0	69	14,2
<i>moy. quinquennale</i>	<i>1 122,2</i>	<i>66,6</i>	<i>13,2</i>
ORGES	147,0	52,8	11,4
<i>moy. quinquennale</i>	<i>149,4</i>	<i>53,4</i>	<i>11,6</i>

Sources : CIC, Commission européenne**, SSP***

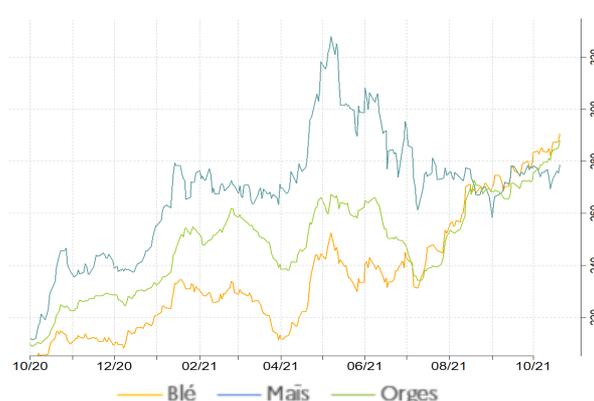
Cours

Fret maritime : facteur de compétitivité des cours.

Le Baltic Dry Index et ses sous-index ont fortement progressé ces derniers mois du fait de la reprise économique post-Covid, ce qui a entraîné une forte demande en énergie (pétrole, gaz, électricité) mais aussi en matières premières agricoles (blé, orge, soja...). Le sous-indice Capesize représentatif des grands cargos, à 93 % pour le transport de minerai de fer et de charbon, s'est hissé à son plus haut niveau depuis fin août 2008 à 10487 points le 7 octobre. À l'échelle mondiale, la Chine et l'Inde sont les plus gros consommateurs de charbon avec respectivement près de 52 % et près de 12 % des parts, utilisé principalement pour la production d'électricité et d'acier. La forte demande est à l'origine d'une flambée des prix des matières premières énergétiques avec pour conséquence de graves pénuries d'électricité en Chine et en Inde.

Intrants : l'envolée des prix des engrais amplifie la hausse des cours

- **Blé** : l'orientation haussière du marché du blé perdure. Des rumeurs font état de nouveaux achats de blé français (fourrager) par la Chine.
- **Blé dur** : tensions toujours palpables sur ce marché. Pénurie de pâtes au Royaume-Uni (réduction offre blé dur et impact Brexit).
- **Maïs** : après une phase baissière, les cours du maïs américain se redressent alors que le programme d'exportation s'accroît. Parallèlement, l'inquiétude est de mise quant à l'envolée du prix des engrais et à son impact sur les prochains semis.
- **Orge** : le marché demeure très tendu.



Source : CIC

*PLN : Port la Nouvelle

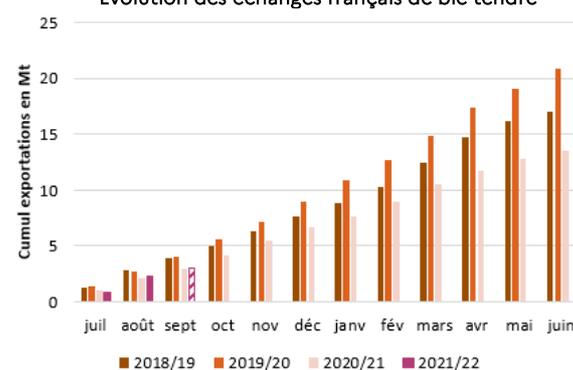
Cotations françaises au 21/10/21 en €/t (nouvelle récolte)

Blé tendre	Orge fourragère	Maïs	Blé dur
FOB Rouen	FOB Rouen	FOB Rhin	FOB PLN*
279,59	257,09	253,22	488,79

Échanges

- **Russie** : les difficultés de récolte dans un certain nombre de régions et la menace d'une hausse des prix de la farine et du pain ont conduit le ministère de l'Agriculture à envisager de mettre en place des mécanismes supplémentaires de régulation du marché des céréales en plus des taxes à l'exportation déjà existantes. Ainsi, à partir de février 2022, la Russie envisage d'introduire un quota d'exportation séparé pour le blé (31/32 Mt contre un objectif initial d'exportation fixé à 35 Mt). En outre, pour équilibrer les prix, des subventions pour le transport des céréales du sud de la Fédération vers le centre devraient être introduites.
- **Chine** : malgré les tensions diplomatiques avec l'Australie, la Chine est devenue l'un des principaux acheteurs de la prochaine récolte de blé de l'Australie. Environ 2 Mt sur un volume de 5 Mt vendus par les agriculteurs australiens ont été achetées par la Chine. Les prévisions d'importation chinoises sont placées à 10 Mt par l'USDA (11 Mt l'an dernier).
- **Iran** : après une mauvaise récolte, l'association iranienne d'approvisionnement en céréales prévoit d'importer 8 Mt de blé (0,8 Mt l'an dernier) en 21/22, en raison d'une pénurie d'approvisionnement dans le pays. Une grande partie du blé devrait provenir de la mer Noire.
- **Inde** : les exportations de blé de 2021 (janvier/décembre) pourraient atteindre 4,2 Mt à 4,4 Mt, un plus haut depuis 8 ans. Les prix sont compétitifs (305 \$/t C&F) pour les acheteurs asiatiques qui économisent environ 10 à 15 \$/t sur les frais de transport par rapport aux cargaisons en provenance de Russie ou d'Ukraine.
- **Brésil - blé** : les meuniers brésiliens menacent de cesser d'importer du blé en provenance d'Argentine (1^{er} fournisseur du Brésil) si la commercialisation du blé GM HB4 est validée par l'agence brésilienne de biosécurité (CTNBio).
- **Brésil - maïs** : le resserrement de l'offre suite à la forte baisse de la production 20/21 a entraîné une hausse du prix du maïs pour les éleveurs. Dans ce contexte, le gouvernement a décidé de suspendre la TVA (PIS/Cofins) sur les importations de maïs jusqu'au 31 décembre afin de réduire le coût des céréales sur le marché intérieur.

Évolution des échanges français de blé tendre



Sources : douanes françaises sauf septembre 2021/22 embarquements Refinitiv/Reuter vers pays tiers

- **Egypte** : annulation de l'appel d'offres du 11 octobre en raison des prix trop élevés.

Orge - France : la forte demande de la Chine permet à la France de tirer son épingle du jeu sur ce marché. Selon les données de la douane sur juillet/août et les données d'embarquements pour septembre, déjà 1 250 814 tonnes auraient été exportées. Bien au-dessus des années précédentes à 3 mois de campagne. Pour 2021/22, le CIC prévoit des importations d'orges plus que doublées à 12,2 Mt contre 5,47 Mt en 2020/21

Utilisations - La confirmation de productions élevées de maïs et de soja, avec une relative détente de leurs cours, pourrait être moins favorable dans les mois à venir à l'incorporation de blé tendre en nutrition animale, cela malgré une meilleure disponibilité de blé fourrager liée à des baisses de qualité des récoltes dans l'UE du fait des conditions climatiques.

FILÈRE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- La production de sucre mondiale pour 2021/22 est estimée à la baisse à 182,9 Mt, contre 183,8 Mt dans l'estimation précédente (08/21). En revanche, elle progresserait de 3,8 Mt par rapport à la campagne précédente (179,1 Mt).
- Marchés internationaux : les marchés restent inquiets sur la récolte de cannes au Brésil et sur les récents épisodes de pluies qui affectent les régions sucrières. Ils restent très attentifs à l'évolution du réal ainsi qu'au prix du pétrole qui atteint des sommets.

Production

- **Monde** : D'après Fo Licht (29/09), la production de sucre mondiale 2021/22 (oct.- sept) pourrait augmenter de 3,8 Mt à **182,9 Mt**, contre 179,1 Mt en 2020/21. Elle est estimée à la baisse par rapport au mois d'août (183,8 Mt), en raison de la révision des estimations de production du Brésil, de l'Inde et de la Russie. Quant à la consommation, elle devrait progresser d'environ 4,1 Mt (+2,2 %) à 185 Mt. Le déficit de 3,7 Mt de la campagne 2020/21 sera probablement suivi d'un autre déficit de 3,4 Mt en 2021/22.
- **Inde** : L'Indian Sugar Mills Association estime la production de sucre dans l'Uttar Pradesh à 11,9 Mt, contre 11,1 Mt la saison dernière. L'augmentation est due à une amélioration du rendement en sucre. La superficie de l'État est estimée à 2,40 Mha, en baisse de 0,1 % par rapport à il y a un an, selon les données du ministère de l'Agriculture. L'Uttar Pradesh deviendra probablement le deuxième État producteur de sucre en Inde en 2021/22 derrière le Maharashtra, où la production pourrait passer de 10,6 Mt à plus de 12 Mt. (Fo Licht 19/10)
- **Brésil** : Les sucreries de la région Centre/Sud ont broyé 35,79 Mt de cannes à sucre au cours de la seconde moitié de septembre, en baisse de 11,1 % par rapport aux 40,38 Mt de la même période l'année dernière (UNICA). Le total, depuis le début de la campagne (01/04), est à 467,44 Mt, en baisse de 6,9 % par rapport aux 401,88 Mt à la même période l'an dernier. 46 % de la canne broyée au cours de la seconde quinzaine de septembre ont été affectés à la production de sucre, en retrait, par rapport aux 47 % il y a un an. Les usines se concentrent sur la production d'éthanol anhydre (utilisé pour le mélange de carburants). La production de sucre est de seulement 2,32 Mt, tel quel, fin septembre, contre 2,87 Mt à la même période l'an dernier. La production totale de sucre jusqu'à présent, pour cette campagne, est en baisse de 9 % à 29,19 Mt.

Évolution de la production de sucre blanc

campagne 2020/21 en Mt	Monde (sucre tel quel) *	UE27 (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	179,1	14,4	3,7
moy. quinquennale	182,6	16,0	5,2

Sources : *FO Licht, **CE, ***FAM

Les usines des régions Nord/Nord-Est (NNE) ont commencé la récolte 2021/22 à temps (août/sept) et de bonnes pluies devraient améliorer le résultat de la récolte. NovaBio, l'entité qui représente la plupart des usines des deux régions, estime que le volume de cannes broyées pourrait atteindre 54,2 Mt, soit une augmentation de 4,2 % par rapport à la récolte précédente. La production de sucre est estimée à 3,3 Mt, en progression de 10 % sur l'année.

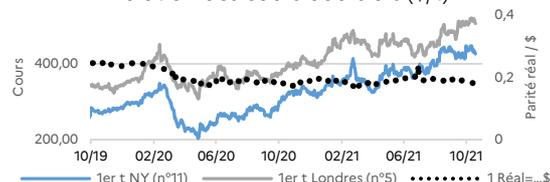
- **France (SSP)** : La récolte 2021 est revue à la hausse à 34,0 Mt de betteraves (01/10), contre 33,1 Mt au 1^{er} septembre. Bénéficiant de la météo estivale, elle progresserait de 29,6 % par rapport à 2020, en restant sous la moyenne quinquennale (-8,3 %). Les rendements restent pour l'instant supérieurs à 2020, notamment en Picardie (+32 %).

Cours

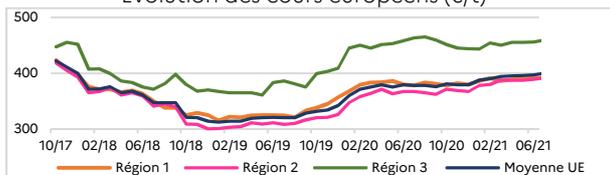
- **Monde** : Les marchés terminent cette période en baisse, alors que l'intérêt des spéculateurs s'amointrit, face aux mauvaises conditions climatiques dans les zones de production de sucre au Brésil (pluies généralisées). Le Réal affiche un niveau qui n'avait pas été vu depuis le mois d'avril 2021 à **0,17984 USD (18/10)**, après avoir atteint son meilleur niveau sur les 30 derniers jours à 0,19020 USD/t le 21/09. Il est en baisse (-4 %) par rapport au mois précédent (0,18739 USD/t). Les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme), terminent également en baisse à **426,59 USD/t (18/10)**, après avoir fluctué entre 412,92 USD/t (27/09) et 448,41 USD/t (30/09). Pour le sucre blanc à Londres, c'est la même tendance, les cours sont à **507,30 USD/t le 18/10**, contre 504,80 USD/t un mois plus tôt, après avoir atteint leur plus haut niveau à 520,0 USD/t (15/10).
- **UE27** : en juillet, la moyenne du prix du sucre blanc européen est à 400 €/t, en progression de +3 €/t, par rapport à juin et +22 €/t par rapport à juillet 2020 mais, il reste encore sous le seuil de référence de 404,4 €/t. La zone 2 (dont la France) progresse également de 3 €/t à 392 €/t.

Évolution des cours du sucre

Évolution des cours boursiers (\$/t)*



Évolution des cours européens (€/t)**

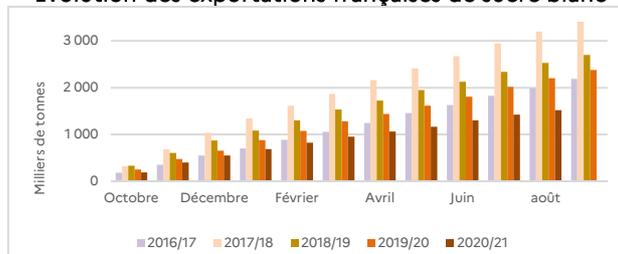


Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

- **Inde** : Les exportations de sucre pour 2021/22 devraient baisser à 6 Mt. Pour la campagne 2020/21 (oct. / sept), les exportations de sucre de l'Inde ont augmenté de 20 %, pour atteindre un niveau record de 7,1 Mt, grâce à une meilleure demande et à l'aide financière du gouvernement selon l'organisme industriel ISMA.
- **Chine** : Les importations de sucre de la Chine ont augmenté à 0,87 Mt en septembre 2021, contre 0,54 Mt le même mois l'année dernière. Les importations totales de sucre au cours de la campagne 2020/21 (octobre/septembre), maintenant terminée, sont à un record de 6,33 Mt, contre 3,76 Mt il y a un an.

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française

Utilisation / Consommation

L'impact sur la consommation des mesures de déconfinement en cours dans plusieurs pays, conjugué aux progrès des campagnes de vaccination en UE et dans le monde reste encore difficile à apprécier et introduit toujours des incertitudes dans les prévisions de bilans sucriers.